C’est encore loin la mer ?

Fantaisie percussive pour spectacle de rue

Quatre naufragés ont concocté à partir des débris de leur épave des zingueries tubulaires, des structures loufoques, des bidons bondissants…Les musiciens frappeurs de pavés, dans un rythme effréné, s’amusent à surprendre un public médusé.

S’ils ont du sable et des cailloux dans leurs chaussures, cela ne les empêche pas de faire valser dans les airs leurs bidons, de jongler avec les sons, de courir dans leur terrain de vagues, de nager sur leur île comme des poissons dans l’eau.

Nos quatre rêveurs de radeau sont avant tout des musiciens poètes, des danseurs aux allures tendres, des poissons volants désireux de surprendre, de suspendre le temps, en particulier celui de la rencontre.

Ces temps-ci, c'est d'abord la rencontre de cinq musiciens et une danseuse autour d'un objectif commun : créer des spectacles associant à la fois musique, danse et théâtre.

Très vite, le collectif oriente ses recherches musicales et chorégraphiques autour du détournement d'objets quotidiens, créant ainsi des univers originaux où les disciplines artistiques se côtoient.

Peu à peu, la compagnie a fait de l'utilisation des bonbonnes d'eau de véritables instruments de musique ayant une capacité à la fois mélodique et percussive. Selon leur configuration, ces objets de récupération recèlent des richesses sonores étonnantes.

La singularité esthétique et acoustique des bidons a conduit le collectif à explorer les potentialités de l'objet devenu instrument au sein de ses diverses créations.

Du fait de sa sonorité puissante et de son visuel original, le bidon se révèle idéal en rue : il se marie harmonieusement dans l'univers urbain par sa matière plastique transparente.

Le geste musical est mis en relief et exploité jusqu'à devenir geste

chorégraphique. Le son étant intimement lié au geste, le corps est appelé à se mouvoir sans arrêt pour faire entendre les sonorités. Alors comment faire corps avec cet instrument ? Comment déambuler dans l'espace urbain ? Comment danser avec cet objet musical.

LES ARTISTES DU SPECTACLE

Sandrine De Rosa

Altiste, contrebassiste, chanteuse, Sandrine de Rosa est aussi compositeur et arrangeur.

Elle a été musicienne-comédienne dans des pièces telles que *Insomnie*, de Laurent Fréchuret, lors de la tournée 2001, ou dans le *Bourgeois Gentilhomme* de Philippe Faure.

Elle est aussi musicienne-arrangeuse pour la chanteuse Marie Zambon et compositeur arrangeur pour le défilé de la Biennale de la danse 2006. Elle a participé à la création et aux tournées de *Bidon de vie*, en 1999, et de *Bidons de rue* en 2002.

Jocelyne Condat

Trompettiste, chanteuse, percussionniste et compositeur, Jocelyne Condat s'associe à d'autres musiciens pour créer la Compagnie « Ces temps ci » en 1997.

Elle travaille aussi au service de projets pluridisciplinaires réunissant théâtre, musique et danse : chanteuse dans un chœur brésilien, elle est la reine Danaée dans le spectacle *Mes songes d'une nuit d'été* mis en scène par Roger Bories.

Au sein des percussions de Treffort, elle est percussionniste et bugliste lors de la tournée 2004 en Pologne, auprès des compositeurs Jean Luc Peilhon et Michel Boiton. De nouveau percussionniste dans *La grande Brigitte* de l'ARFI, elle a été aussi danseuse et compositeur pour le Défilé de la Biennale de la danse de Lyon 2006.

Olivier Arnoux

Initialement diplômé en musicologie, Olivier Arnoux est aussi trompettiste et percussionniste.
Après avoir suivi les enseignements de l'ENM de Villeurbanne et du CFMI de Lyon, il s'est ouvert à d'autres pratiques artistiques comme le théâtre, l'improvisation ou le clown.
Il est l'un des membres fondateurs de Ces temps ci et a joué dans toutes les créations « rue » de la compagnie.

Licilia Moënne-Loccoz

Percussionniste et danseuse, Licilia Moënne-Loccoz joue dans les spectacles de rue de la compagnie depuis la création de *Bidons de vie* en 1999. Elle est intervenue aussi en tant que chorégraphe pour le défilé de la Biennale de la danse 2006 et au Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de Lyon.

Fiche technique

- espace d’au moins 80 m²

(8 m de profondeur /10 m de large)

- un sol plat, lisse (goudron, béton, linoléum…)

- pas de podium

- si le spectacle se déroule en salle ou de nuit, prévoir un éclairage suffisant (face et contre)

- Aucune sonorisation nécessaire